

## L'ÉCRIN.

Au fond du noir castel, dans la salle de Chêne,  
On venait de fêter la blonde châtelaine,  
La blonde châtelaine aux beaux yeux de saphir,  
Et, seule maintenant dans le pourpris antique  
Elle suivait des yeux, tout le long du portique  
Le dernier chevalier qui venait de partir.

Sous un amas de fleurs, la haute cheminée,  
Cachant son bois noirci, paraissait couronnée :  
Tables et guéridons, consoles et baluts,  
Tout était surchargé de guirlandes fleuries,  
Hommage gracieux d'affections chéries,  
Et tout disparaissait sous les bouquets touffus,  
Le regard attendri, la blonde châtelaine,  
Prit dans ses frêles doigts sur la table d'ébène,  
Un iris odorant aux reflets azurés,  
" Je ne veux que toi seule, charmant iris " dit-elle  
" Toi cher et doux présent de l'amitié fidèle  
" Toi, beau comme le ciel de mes rêves dorés.

Sa main blanche entr'ouvrit le balut séculaire  
Ou tant de souvenirs dormaient dans le mystère,  
Et rêveuse elle prit un coffret de fluor —  
Tandis qu'un songe aimé glissait sur son front pâle,  
Elle posa la fleur aux doux reflets d'opale  
Dans le fragile écrin, sur la peluche d'or.

### II

Bien du temps a passé sur ce beau jour de fête,  
Sous le vent des douleurs elle a courbé la tête  
La blonde châtelaine aux beaux yeux de saphirs,  
De sa main amaigrie elle entr'ouve l'armoire,  
On de ses souvenirs elle garde l'histoire,  
Fière comme un blason, triste comme un soupir,

Ses doigts ont effleuré le coffret artistique,  
Ou depuis si longtemps git la chère relique,  
Doux gage, hélas ! flétri, d'un serment méprisé,  
Et tandis qu'en sanglots se déchire son âme,  
Elle a livré l'iris aux ardeurs de la flamme,  
Et l'écrin de cristal à ses pieds, s'est brisé.

Ainsi, parmi les fleurs dont la vie est semé,  
Nous choisissons aussi notre fleur bien aimée,  
Comme la châtelaine aux beaux yeux de saphir,  
Nous aussi l'enfermons au fond d'un reliquaire,  
Nous l'entourons d'amour, de respect, de mystère,  
Afin que jamais rien ne la puisse ternir.